

Prédication du mercredi 24 décembre 2025 à Versailles

LECTURE DE LA BIBLE

Luc 1, 26-38 Annonce de la naissance du Messie – Le choix de Marie

Le sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, Nazareth, chez une jeune fille dont le fiancé s'appelait Joseph. Celui-ci était un descendant du roi David ; le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et lui dit : « Réjouis-toi ! Le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est avec toi. » Marie fut très troublée par ces mots ; elle se demandait ce que signifiait cette salutation. L'ange lui dit alors : « N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu. Bientôt tu seras enceinte, et tu mettras au monde un fils que tu appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre, et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit saint viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, on l'appellera Fils de Dieu. Élisabeth ta parente attend elle-même un fils, malgré son âge ; elle qu'on disait stérile en est maintenant à son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu ! » Alors Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Et l'ange la quitta.

PRÉDICATION

L'histoire du salut commence avec une femme, Marie. C'est plutôt audacieux de la part de l'évangéliste Luc, puisqu'à l'époque où les évangiles sont écrits (au premier siècle), la société est patriarcale, c'est l'homme qui exerce le pouvoir, les femmes n'ont pas voix au chapitre... Pourtant Luc raconte d'une femme originaire d'un petit village de Galilée (Nazareth), une femme qui dit oui au Seigneur et qui a un grand cœur pour Dieu. L'évangile nous rappelle, avec l'histoire de Marie, que Dieu aime travailler avec les gens humbles. Peu importe qu'on soit riche, pauvre, petit, grand, étranger ou autochtone, puissant ou faible. Le Seigneur cherche les humbles qui vont entrer à son service avec simplicité et obéissance, c'est exactement ce que Marie fait : elle choisit le Seigneur, et le texte nous fait comprendre que Dieu qui connaît les cœurs n'envoie pas l'ange Gabriel au hasard, il l'envoie pile chez la bonne personne, Marie, la femme à qui personne n'aurait pensé pour une telle mission. L'histoire du salut commence avec une femme que l'évangéliste Luc propulse dans la lumière, dans la conversation avec l'ange Gabriel, dans le dialogue avec le divin, alors qu'elle n'est ni un prêtre ni un prophète !

L'ange Gabriel lui dit : *Marie, tu as la faveur de Dieu, tu es comblée de grâce, la grâce du Tout-Puissant s'est posée sur toi, il te bénit en t'accordant de devenir mère, pour le salut du monde.* Mais Marie n'a aucune idée des péripéties qui l'attendent ! *Marie, n'aie pas peur, si Dieu te demande d'entrer dans son projet, il saura tenir sa promesse, il te protégera, il te donnera son Esprit Saint pour te conduire.* Quand Dieu annonce une bonne nouvelle et nous propose d'entrer dans son projet, comment réagissons-nous ? Que répondons-nous ? Avons-nous peur ? Avons-nous des doutes/réticences ?

L'évangile nous dit, comme à Marie : n'ayez pas peur de choisir le projet de Dieu, vous avez sa faveur, sa grâce repose sur vous. N'ayez pas peur. C'est plus facile à dire qu'à faire ! En tout cas, Luc raconte l'histoire de Noël de façon à faire ressortir l'attitude exemplaire des femmes qui se montrent irréprochables là où les hommes se font réprimander par l'ange de Dieu, comme Zacharie (le père de Jean-Baptiste) qui doute et à cause de ça il va rester muet jusqu'à la naissance de son fils alors qu'Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste, n'a reçu aucun reproche !

Elisabeth, Marie, Anne la prophétesse et bien d'autres femmes qui vont jouer un rôle important dans la vie et le ministère de Jésus sont là pour attester de ce que les théologiens appellent le féminisme de l'évangéliste Luc. Et c'est vrai que dans l'évangile de Luc, il y a une certaine prépondérance de Marie par rapport à Joseph : c'est à elle que l'ange parle et c'est elle qui est désignée pour donner un nom à l'enfant. Dans l'évangile de Matthieu, c'est l'inverse : l'ange Gabriel s'adresse à Joseph et c'est à lui qu'il revient de donner le nom de Jésus à l'enfant. Luc fait ressortir la foi de Marie, elle est enthousiaste, décidée à obéir à Dieu, malgré les risques encourus. **La jeune Marie choisit d'obéir au Seigneur**, alors que le prêtre Zacharie (le père de Jean-Baptiste) qui est âgé, qui est son aîné dans la foi, a douté de la parole du Seigneur et il a eu la bouche fermée, jusqu'à l'accomplissement de ce que Dieu avait dit... On peut comprendre le récit de la nativité de la façon suivante : Luc présente Marie comme une croyante exemplaire, il met en lumière la spiritualité d'une femme, et à vrai dire les 4 évangiles vont mettre en avant la foi des femmes en racontant l'histoire de Pâques. Mais on n'est pas à Pâques, on est à Noël. 😊

Marie met au monde un fils, selon la parole de l'ange Gabriel, et toute l'église depuis les premiers siècles du christianisme se demande comment une jeune fille vierge peut tomber enceinte et devenir mère. Il se trouve que dans la Bible, être vierge ça n'évoque pas seulement une femme qui n'a jamais eu de relations avec un homme. Sur le plan spirituel/symbolique, ça évoque aussi le croyant qui ne pratique pas l'idolâtrie, qui n'adore pas d'autres dieux, qui se garde pur pour le Seigneur et lui reste entièrement fidèle. Dans le livre de l'Apocalypse, les 144 000 personnes qui ont été sauvées par le Christ sont qualifiées de vierges (parthenos) pour dire qu'elles ont gardé leur fidélité envers Dieu (Apocalypse 14, 4). Par ailleurs, l'apôtre Paul écrit aux Corinthiens et leur dit : **« Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. »** (1 Corinthiens 11, 2). Ici il y a l'idée que quand on devient chrétien, on devient l'épouse d'un seul mari, on ne va pas voir ailleurs, on aime un seul Seigneur, et cette fidélité à Dieu est considérée comme la véritable pureté du point de vue spirituel, une pureté comparable à celle d'une jeune fille vierge.

Marie est qualifiée de vierge parce que son cœur est attaché à Dieu, elle lui est fidèle et n'adore que lui, elle n'a jamais fait quoi que ce soit contre Dieu, elle n'a jamais rejeté sa Parole pour donner sa confiance à d'autres dieux, c'est pourquoi elle est considérée comme la personne qui convient pour porter l'enfant qui deviendra le Messie, le Sauveur du monde. Et effectivement, la réponse de Marie confirme qu'elle est bien ce que Dieu a vu en elle. Donc il faut recevoir le récit de la nativité dans sa signification spirituelle.

Le texte que nous méditons ce soir ne parle pas de la vie sexuelle de Marie,

mais de sa relation avec Dieu, pour dire qu'elle ne connaît pas d'autre Dieu dans sa vie, elle est pure de toute infidélité au Seigneur, c'est pourquoi l'Esprit Saint peut se poser sur elle et la recouvrir de son ombre. Ça signifie que Marie reçoit une onction divine particulière que même le prêtre Zacharie n'a pas reçue quand l'ange Gabriel l'a visité pour lui annoncer la naissance de Jean-Baptiste. Marie est couverte par l'ombre du Tout-Puissant, elle est protégée par Dieu, aucune force de destruction ne pourra lui nuire et empêcher le plan de Dieu de s'accomplir (dans l'évangile de Matthieu, le roi Hérode tente d'éliminer Jésus, mais il n'y arrive pas). Marie, la vierge qui ne connaît aucun autre dieu que Celui qui l'a créée, fait **le choix de la fidélité**. Elle choisit d'accueillir en elle la vie de l'enfant qui sera Roi, la vie du Fils que Dieu lui promet et qui sauvera le monde. Mais ce ne sera pas la vie merveilleuse qu'on pouvait imaginer : malgré l'ombre du Tout-Puissant qui lui donne royauté et protection, Jésus sera un roi sans couronne, sans palais ni aucun privilège royal. C'est peut-être aussi cela « être vierge », au sens qu'on est préservé de tout le faste du pouvoir qui finit par monter à la tête et peut nous rend infidèles à Dieu qui est notre seul et véritable Roi...

En cette nuit de Noël, comme Marie, faisons le choix de la fidélité à Dieu, même si la situation est difficile et qu'on ne maîtrise rien. Même si on sait que Dieu ne descendra pas du ciel pour résoudre tous nos problèmes, néanmoins il prépare des chemins de délivrance pour ceux qui croient et espèrent en lui. Choisir le chemin de la fidélité à Dieu, c'est aussi accepter comme Marie de porter le Christ en nous, porter le témoignage à son sujet et persévérer dans la foi, même si les vents sont contraires, même si on a l'impression que le Dieu de Marie ne fait rien de spécial pour nous... L'évangile nous enseigne que Dieu se manifeste dans la vie des hommes, Dieu parle à l'homme et fait ce qu'il faut pour le sauver, même si l'homme ne s'en rend pas toujours compte : voyez comme le dialogue entre l'ange Gabriel et Marie est secret, personne d'autre n'est au courant autour d'elle, le salut est en marche, mais personne ne l'a remarqué ; heureusement que les bergers sont informés par les anges et vont rendre visite à Jésus qui vient de naître. Ça nous dit qu'on ne voit pas toujours ce que Dieu fait pour notre salut, on ne réalise pas toujours (ou alors après coup) que le Seigneur agit et envoie même des personnes pour nous aider. Ces personnes sont pour nous comme des anges qui nous annoncent une bonne nouvelle... 😊

L'histoire de Noël, c'est l'histoire d'un agenda hors contrôle, l'agenda du ciel... L'être humain aime prévoir, organiser, maîtriser son agenda, pour s'assurer un avenir confortable, une situation dont il a le contrôle. Mais ici, Marie va devoir entrer dans une histoire dont elle ne maîtrise rien. Ça s'appelle **choisir la confiance en Dieu**, comme dit le cantique « Trouver dans ma vie ta présence ». Choisir la confiance avec Dieu, et marcher avec lui sans avoir aucun contrôle sur la suite des événements, parce que nous nous savons aimés de Dieu. Ça s'appelle l'aventure de la foi, et dans la Bible, il y en a un certain nombre d'aventuriers de la foi comme Abraham, par exemple... Marie accepte toute l'incertitude de la révélation qui ne lui explique pas tout. Elle accepte aussi la situation de danger dans laquelle elle va se retrouver une fois enceinte : si son fiancé n'accepte pas la situation, elle sera condamnée à mort pour être tombée enceinte d'un autre homme avant le mariage... Et pendant toute la grossesse jusqu'à l'accouchement,

Marie va vivre dans l'incertitude du lendemain. Elle part à Bethléem avec Joseph sans savoir dans quelles conditions ils vont vivre, ce sera finalement dans un lieu misérable... Chaque jour il lui faut compter sur le Seigneur pour vivre avec l'enfant qu'elle met au monde, et bien que Jésus soit Roi, ce n'est pas la vie de château... Quelle foi extraordinaire est celle de Marie !

Conclusion :

■ Frères et sœurs, l'évangile nous appelle à être des Marie qui portent Jésus-Christ en eux, qui portent en eux sa Parole comme Marie a porté le Seigneur dans son ventre jusqu'à la naissance. Portons la bonne nouvelle du Seigneur pour la délivrer à ceux qui veulent bien l'entendre, portons la bonne nouvelle du salut jusqu'au moment de l'accouchement, jusqu'au moment où nous pourrons expulser la Parole, confesser/proclamer que Jésus est le Sauveur qui nous a libérés du péché. Le Seigneur nous soutient dans cette mission, car lui aussi nous porte, il nous nourrit, il nous fortifie et nous fait grandir dans notre vie spirituelle. Marie a choisi la fidélité et de la confiance en Dieu. Que cette fidélité et cette confiance nous soient données en cette fin d'année, afin que nous entrions dans la nouvelle année avec la même assurance et la même obéissance que Marie.

■ En cette nuit de Noël, nous tous, petits et grands, quel que soit ce qui nous propulse en avant ou ce qui nous pèse, quelles que soient nos fragilités d'hommes, Dieu fait de nous des porteurs du Christ qui est né à Bethléem. Nous sommes porteurs de la joie et de la lumière de Dieu que Jésus apporte au monde, et personne ne peut nous enlever ça. Certains diront peut-être : *'Mais non, nous ne sommes pas dignes, nous ne sommes pas purs comme Marie !'* Oui, peut-être, mais Marie elle-même, dans son cantique, a reconnu sa bassesse/péché, donc plutôt que de se faire des nœuds au cerveau, sachons que Dieu nous aime et nous pardonne, il n'attend que nos cœurs disponibles pour le servir. Et ça, c'est la bonne nouvelle : porter le Christ et sa Parole, c'est le don gratuit de Dieu, c'est sa faveur qui repose sur nous... Amen.